

Les pionniers de la chirurgie de la main
Maladie de Dupuytren, histoire d'un éponyme

Dupuytren's disease – the story of an eponym

Résumé

Le 5 décembre 1831, le baron Guillaume Dupuytren fit à la clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu de Paris une leçon sur « un sujet entièrement nouveau avec une nouvelle théorie et une nouvelle méthode de traitement pour une maladie considérée généralement comme incurable ». Le patient, que Dupuytren présentait, avait une contracture de l'annulaire et des doigts adjacents des deux mains apparue spontanément sans traumatisme ni maladie préalable. Dupuytren expliqua qu'il avait eu la possibilité de disséquer la main d'un cadavre d'un homme ayant eu cette déformation pendant de nombreuses années, et qu'il détermina que la cause de la rétraction était l'aponévrose palmaire. Il proposa de traiter la rétraction en faisant une aponévrotomie par voie transversale. Bien que plusieurs chirurgiens comme les Anglais Cline (1808) et Astley Cooper (1822) aient pu mettre en cause l'aponévrose palmaire avant Dupuytren, « la minutie de sa démonstration, sa présentation brillante et son immense réputation ont lié à Dupuytren cette déformation de la main » (J. Hueston).

Mots clés : Aponévrose palmaire ; Histoire de la chirurgie de la main ; Dupuytren

Abstract

December 5, 1831, baron Guillaume Dupuytren presents at the surgical clinics of the Hotel-Dieu of Paris a report upon “an entirely new subject, with a new theory and a new method of treatment for a disease generally regarded as incurable”. The patient presented had a permanent contraction of the ring finger and adjacent fingers of both hands, which appeared spontaneously without any injury or previous illness. Dupuytren explains he had the opportunity to dissect the hand of a man who died after having had a contraction of the fingers for many years. He defines the cause of the contraction to be the palmar fascia. He describes the operative treatment: aponeurotomy by a transverse incision. “Probably many surgeons (Cline 1808, Astley Cooper 1822) were aware of the palmar aponeurosis producing this condition before Dupuytren's lecture”. “Thoroughness of his demonstration, the brilliance of the presentation and the supremacy of his surgical authority combined to link permanently the name of Dupuytren with this hand deformity” (J. Hueston).

Keywords: Palmar fascia; History of hand surgery; Dupuytren

En 1831, Guillaume Dupuytren était considéré comme le plus grand chirurgien d'Europe (Fig. 1). Sa présentation orale d'un cas de « rétraction des doigts par suite d'une affection de l'aponévrose palmaire » eut un retentissement immédiat en France et en Angleterre et fut à l'origine d'une polémique sur son étiologie et son traitement qui n'est pas encore terminée.

1. Je ne vous parlerai aujourd'hui que d'un seul malade et d'une seule maladie

Le 5 décembre 1831, comme chaque matin, le baron Dupuytren, professeur à la faculté de médecine de Paris, fait sa leçon de Clinique Chirurgicale à l'Hôtel Dieu, scrupuleusement reproduite par ses élèves Alexandre Paillard et Marx, dans le *Journal Hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie pratiques*

et des institutions médicales [1] (Fig. 2). Le Maître commence par ces mots « Je ne vous parlerai aujourd'hui que d'un seul malade et d'une seule maladie... ». Il s'agit d'un homme d'environ 40 ans nommé Jean-Joseph Demarteau, cocher de fiacre, et couché au n° 63 de la salle Ste-Marthe « Sa maladie est une rétraction permanente du doigt annulaire et des doigts voisins à chaque main, survenue spontanément, sans aucune violence et aucune maladie antérieure ». Dupuytren décrit alors avec précision la déformation et son évolution depuis son apparition. Les doigts sont pliés « à angle droit » et ne peuvent être redressés. Il différencie cette rétraction de celles que l'on observe « à la suite d'inflammations, des plaies, des fractures, etc. » et précise qu'il a observé cette maladie 30 à 40 fois en 20 ans. Dupuytren affirme n'avoir trouvé aucune trace de cette affection dans la littérature médicale. La maladie survient en



Fig. 1. Le baron Dupuytren.

JOURNAL
UNIVERSEL ET HEBDOMADAIRE
DE
MÉDECINE ET DE CHIRURGIE
PRATIQUES
ET DES
INSTITUTIONS MÉDICALES,

PAR MM.
BÉGIN, BÉRARD *aidé*, **BLANDIN, BOISSEAU,**
BOULLAUD, CALMÉL, A. DEVERGIE,
HERVEZ DE CHÉGOIN, JOLLY, LONDE, MÉLIER,
REGNAULT, ROCHE, SANSON, TROUSSEAU, VELPEAU.

DEUXIÈME ANNÉE.

TOME CINQUIÈME.

PARIS.

J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE
DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 (bis).
LONDRES, même Maison, 219 Regent street.

1831.



COMPTE RENDU

DE LA CLINIQUE CHIRURGICALE DE L'HÔTEL-DIEU.

Par MM. les Docteurs Alexandre PAILLARD et MARX.

De la rétraction des doigts par suite d'une affection de l'aponévrose palmaire. — Description de la maladie. — Opération chirurgicale qui convient dans ce cas.

Nous donnons ici, avec détail, la leçon de clinique chirurgicale de *M. Dupuytren*, faite le 5 décembre 1831. Cette leçon est un véritable Mémoire sur un sujet entièrement neuf, et dans lequel se trouvent exposées une théorie et une méthode de traitement nouvelles contre une maladie généralement regardée comme incurable.

Nous allons nous efforcer de rapporter textuellement les paroles du professeur, ne fût-ce que pour donner une idée de sa manière :

« Je ne vous parlerai aujourd'hui que d'un seul malade et d'une seule maladie. Le malade qui est soumis à votre observation est le nommé Demarteau (Jean Joseph), âgé d'environ 40 ans, exerçant la profession de cocher de fiacre; il est couché au n° 65 de la salle Ste.-Marthe. Sa maladie est une rétraction permanente du doigt annulaire et des doigts voisins à chaque main, survenue spontanément, sans aucune violence et aucune maladie antérieure. Depuis quelques années, il a vu ces doigts se retirer insensiblement vers la paume de la main, et la peau de cette partie former plusieurs plis en arcs de cercle qui s'emboîtent les uns dans les autres et dont la concavité est tournée vers la base des doigts. En redressant les phalanges, on aperçoit une espèce de corde qui se prolonge du doigt à la paume de la main, et dont la tension augmente dans la proportion des efforts que l'on fait pour redresser les doigts affectés. Chez cet homme, la rétraction est portée au point

T. V. N° 63.

37

Fig. 2. Première publication.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4048947>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4048947>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)